

Les transferts d'argent des migrants plus élevés



Bien que les travailleurs migrants subissent les effets du ralentissement de la croissance de l'économie mondiale, les envois de fonds ont étonnamment bien résisté en volume. Ils constituent non seulement un moyen de subsistance essentiel pour les familles pauvres mais aussi une source fiable de devises pour de nombreux pays à faible revenu figurant parmi les destinataires de ces envois, selon Hans Timmer, directeur du groupe Perspectives de développement à la Banque Mondiale (Ph. AFP)

• Ils atteindront 406 milliards de dollars cette année

• Des résultats bien supérieurs aux prévisions à l'Asie du Sud et la région MENA

CRISE ou pas, les migrants vont continuer à envoyer leur argent. En effet, le montant des envois de fonds des travailleurs émigrés vers les pays en développement devrait dépasser les estimations précédentes pour atteindre 406 milliards de dollars cette année, soit une augmentation de 6,5% par rapport à 2011. C'est ce qu'indique le dernier numéro de la note d'information de la Banque Mondiale sur les migrations et le développement (Migration and Development Brief) publié le 20 novembre. Les envois de fonds vers les pays en développement devraient progresser de 7,9% en

2013, 10,1% en 2014 et 10,7% en 2015 pour atteindre 534 milliards de dollars cette année-là. Pour rappel, les recettes des MRE ont atteint 47,69 milliards de DH à fin octobre 2012, contre 49,2 milliards de DH à la même période de 2011, soit une baisse de 3,1%, selon l'Office des changes. Les transferts des MRE, qui constituent l'une des principales sources de devises pour le Maroc, se sont établies à 42,64 milliards de DH à fin septembre, accusant un recul de 3,3% en rythme annuel.

A l'échelle mondiale, les envois de fonds (y compris ceux à destination des pays à revenu élevé) devraient atteindre 534 milliards de dollars en 2012 et 685 milliards de dollars en 2015. A noter toutefois que la persistance de la crise freine les transferts en direction de certaines régions. L'Afrique subsaharienne et la région Europe et Asie centrale sont particulièrement touchées, alors que l'Asie du Sud et la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) devraient

enregistrer des résultats bien supérieurs aux prévisions. S'agissant de l'Asie du Sud, les envois devraient atteindre 109 milliards de dollars en 2012, soit une hausse de 12,5% par rapport à 2011. La région Asie de l'Est et Pacifique devrait recevoir des fonds d'un montant de 114 milliards de dollars soit une augmentation de 7,2% par rapport à 2011. La région Mena, elle, devrait recueillir 47 milliards de dollars, ce qui correspond à une progression de 8,4% par rapport à l'année précédente. En 2012, les principaux destinataires des envois de fonds officiellement comptabilisés sont l'Inde (70 milliards de dollars), la Chine (66 milliards de dollars), les Philippines et le Mexique (24 milliards de dollars chacun) et le Nigéria (21 milliards de dollars). L'Egypte, le Pakistan, le Bangladesh, le Viet Nam et le Liban font partie des autres grands bénéficiaires de ces envois.

A l'avenir, la Banque Mondiale s'attend à une hausse continue des envois de fonds en direction de toutes les régions du monde. Et ce, bien que la persistance du chômage en Europe et le durcissement des comportements vis-à-vis des travailleurs immigrés dans certains endroits suscitent de sérieux risques de détérioration. Il existe un autre obstacle à la croissance des envois de fonds : le coût élevé de ce genre de transactions. Il était en moyenne de 7,5% au troisième trimestre 2012 dans les 20 principaux couloirs bilatéraux d'envoi de fonds et de 9% dans l'ensemble des pays pour lesquels l'Institution internationale dispose de données sur les coûts. □